

**VIII<sup>ème</sup> SEMINAIRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE**  
**DU MASTER EN INGENIERIE ET ACTION SOCIALES LOUVAIN-LA-NEUVE | NAMUR**

**Jean-François Gaspar**

Haute École Louvain en Hainaut | Haute École Namur Liège Luxembourg  
Responsable du CÉRIAS (Centre d'études et de recherches en ingénierie et action sociales)  
Membre associé du Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP / Paris)

**Programme du séminaire pour l'année académique 2016-2017**

Une initiative commune **HELHa** Haute École Louvain en Hainaut et **hénélix** Haute École de Namur Liège Luxembourg  
**Cardijn** Louvain-la-Neuve Département social

**HELHa**  
**Institut CARDIJN**  
Rue de l'Hocaille 10  
1348 Louvain-la-Neuve

Siège social  
Asbl Haute Ecole Louvain en Hainaut  
Chaussée de Binche 159 – 7000 Mons

**Secrétariat 1<sup>re</sup> année :**  
nathalie.calvi@mias-lln-namur.be - +32 (0)497 433 434  
**Secrétariat 2<sup>e</sup> année :**  
valerie.tamigniau@mias-lln-namur.be - +32 (0)492 722 662

**[www.mias-lln-namur.be](http://www.mias-lln-namur.be)**

**HENALLUX**  
**Département social de Namur**  
rue de l'Arsenal 10  
5000 Namur

Siège social  
Asbl Haute Ecole Namur-Liège-Luxembourg  
Rue Saint-Donat 130 – 5002 Namur

**JEUDI 13 OCTOBRE 2016, 17-20H, NAMUR**

**FRANCIS LEBON**

Maître de conférences en sciences de l'éducation, Université Paris Est Créteil,  
Membre du Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche sur les Transformations des pratiques Educatives  
et des pratiques Sociales (LIRTES)

***Le métier d'animateur en France***

Alors qu'en Belgique l'animation est une fonction plus qu'un métier, elle est, en France, un métier relevant du travail social autant qu'une fonction liée au secteur de la Jeunesse et de l'éducation populaire (JEP). Du fait de cette double logique, on distingue traditionnellement « l'animation professionnelle » de « l'animation volontaire » (historiquement celle des colonies de vacances où l'on n'est pas salarié, mais indemnisé), un principe de « di-vision » du travail qui est l'enjeu de luttes entre spécialistes et qui a d'abord des fonctions pratiques.

Héritiers de l'éducation populaire, les animateurs professionnels sont habituellement présentés comme une profession « historique » du travail social à côté de celles des assistantes sociales et des éducateurs spécialisés. Comment compter, identifier, situer et former ces « animateurs » qui, aux marges du système scolaire, encadrent et éduquent un public varié ? En dépit de la fréquente précarité de leur emploi, leur travail s'articule avec l'engagement militant et ils prétendent favoriser les compétences sociales et civiques de leurs publics. Ces professionnels du travail social ne sont-ils pas symptomatiques du changement des modes d'intervention de l'État social ?

**BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :**

De LESCURE Emmanuel, LEBON Francis (dir.), à paraître, *L'éducation populaire au tournant du 21e siècle*, éditions du Croquant, « Champ Social ».

CAMUS Jérôme, LEBON Francis (dir.), 2015, *Regards sociologiques sur l'animation*, Paris, La Documentation française, « Fonjep ».

LEBON Francis, 2014, *Profession « musicien intervenant » à l'école*, Paris, L'Harmattan, « Sciences de l'éducation musicale ».

LEBON Francis, 2009, *Les animateurs socioculturels*, Paris, La Découverte, « Repères ».

LEBON Francis, 2005, *Une politique de l'enfance, du patronage au centre de loisirs*, Paris, L'Harmattan, « Logiques sociales ».

**DISCUTANTE :**

**Véronique DEGRAEF :** Chargée de cours à l'Université Saint-Louis (Bruxelles), Membre du Centre d'anthropologie, sociologie et psychologie (CASPER), du Centre d'études sociologiques (CES) et de l'Institut de recherches interdisciplinaires sur Bruxelles (IRIB)

**MERCREDI 30 NOVEMBRE 2016, 14H-19H15, LOUVAIN-LA-NEUVE**

**APRÈS-MIDI D'ÉTUDE ORGANISÉ PAR**

**Le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur  
&**

**L'Association Belge francophone pour la Formation, la Recherche et  
l'Intervention Sociale ABFRIS**

*« Les sens » des pratiques de travail social.*

*QuêteS de reconnaissance au cœur de la relation en travail social*

Les pratiques de travail social se définissent pour partie par la relation qui s'instaure entre des collectifs, des groupes, des individus et des travailleurs sociaux. Bien au-delà de la co-présence de nécessités (traduites en « besoins », en « demandes ») d'une part et de compétences professionnelles d'autre part, cette relation s'instaure au sein d'un rapport social (y compris de genre) mettant face à face des agents sociaux disposant de ressources, de capitaux (sociaux, culturels, économiques symboliques) (P. Bourdieu), de « supports » (R. Castel) différents et inégaux dans un contexte où le travail social est de plus en plus discrédité.

Il s'agira dans cet après-midi d'étude de mettre en évidence les représentations, les raisons d'être, les enjeux symboliques, bref le(s) « sens » que les agents sociaux investissent dans cette relation. Qu'en est-il des différents sens que les « usagers » donnent à leur participation, souvent contrainte, à cette relation ? Quels en sont les impacts sur les professionnels ? Comment leur « demande d'aide » rencontre-t-elle une offre de pratiques sociales chez les travailleurs sociaux ? Quelles sont les conséquences sur leur(s) raison(s) d'être professionnelle(s) ?

C'est à ces questions que répondront les deux conférencières venues de Suisse et du Québec.

**14h Accueil & Introduction :**

- **BEATRICE DERROITTE** : co-directrice du Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur
- **BENOIT ALBERT** : Président de l'Association Belge francophone pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale (ABFRIS)

## **Conférence d'ANNAMARIA COLOMBO**

Professeure à la Haute école de travail social de Fribourg (HES-SO)  
Membre du comité du Groupe de travail Déviance et Criminologie (GT08) de l' AISLF

### ***Accompagner la sortie de la rue : reconnaître la multiplicité des sens donnés à la relation d'aide***

Comment comprendre que des programmes d'intervention aident certaines personnes à sortir de la marginalité, mais qu'ils ne représentent pas une aide significative pour d'autres ? Comment expliquer que certaines personnes soient demandeuses d'une aide, alors que d'autres, apparemment dans la même situation, semblent fuir toute relation d'aide ? Cette conférence discute de l'accompagnement de la sortie de la rue, en postulant que ce dernier ne peut faire l'impasse sur le sens que les personnes concernées accordent à la relation d'aide, en fonction des attentes de reconnaissance qu'elles ont. Elle s'inscrit dans un cadre théorique sollicitant notamment sur la théorie de la reconnaissance d'Honneth, et elle s'appuie sur des exemples issus de différentes recherches menées ces dernières années auprès de populations marginales, en particulier une recherche menée à Montréal auprès de jeunes sortis de la rue. Elle propose de lire les enjeux qui se jouent aussi bien dans la demande que dans la non-demande d'aide sous leurs différentes formes, à partir d'exemples de trajectoires de marginalité.

#### **BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :**

- COLOMBO Annamaria, REYNAUD Caroline et DE COULON Giada. 2016, « Beggars in Geneva: Which Right to the City? », *Urban Environment*, 10. [accepté].
- COLOMBO Annamaria, PARAZELLI Michel et PULZER Noémie, 2016, « Représentations sociales des sans-abri. La mobilisation des Enfants de Don Quichotte à Paris », *Déviance et société*, 40, 1, p. 51-77.
- COLOMBO Annamaria, 2015, *S'en sortir quand on vit dans la rue. Trajectoires de jeunes en quête de reconnaissance*, Sainte-Foy, PUQ.
- COLOMBO Annamaria, 2013, « Défis et conditions de l'accompagnement de la sortie de la rue », *Lien social et Politiques* (LSP), 70, p. 171-187, URL : <http://id.erudit.org/iderudit/1021162ar>.

### **Conférence d'ANNIE FONTAINE,**

Professeure agrégée à l'École de service social de l'Université Laval (Québec),  
Vice-présidence du Comité scientifique de l'Association Internationale pour  
la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale (AIFRIS),

#### ***Les enjeux de légitimité d'une pratique d'intervention sociale aux sens continuellement négociés***

Misant sur une démarche « d'aller vers » les personnes qui sont en rupture avec les normes et les structures sociales instituées, le travail de rue établit sa légitimité auprès de son public en opérant un renversement du rapport de demande de relation alors que c'est l'intervenant qui s'adapte aux codes sociaux et culturels des destinataires de l'intervention et non ceux-ci qui doivent adopter les règles de l'institution. Cette communication illustrera comment la négociation du sens et des usages du travail de rue fait partie intégrante de l'ensemble des processus qui animent cette pratique du travail social, tant à travers l'acculturation partielle du travailleur de rue au territoire ciblé et sa co-construction d'une relation intersubjective avec les personnes rejointes qu'à travers la modulation de son intervention et sa collaboration à l'actualisation des aspirations des personnes accompagnées. Tout en décrivant les négociations qui se déroulent au fil des interactions quotidiennes des travailleurs de rue, cette présentation montrera comment les interactions sociales indirectes, par exemple avec les décideurs politiques et les bailleurs de fonds, influencent aussi cette pratique d'intervention. Nous verrons entre autres comment ces acteurs sont appelés à lutter pour la reconnaissance de leur pratique et à résister aux pressions à la standardisation afin de préserver la marge de manœuvre dont ils ont besoin pour exercer leur rôle, dont l'efficacité pratique et symbolique réside dans son potentiel d'ajustement perpétuel à la demande des personnes côtoyées et aux circonstances des situations rencontrées.

#### **BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :**

- FONTAINE Annie, 2013. « La quête d'autonomie de l'action communautaire au Québec : mission ou illusion collective? », *Revue Le Sociographe*, Numéro hors-série « Les paradoxes de l'autonomie » sous la dir. de NEMER G., p. 205-219
- FONTAINE Annie, 2013. « Le travail de rue : accompagner les jeunes au fil de leurs aléas existentiels et quotidiens », *Revue Lien social et politiques*, Numéro thématique sur l'accompagnement des jeunes en difficulté, sous la dir. de BELLOT C. et LONCLE P., p. 189-203.
- FONTAINE Annie, 2012. « La recherche ethnographique en travail social : l'exemple d'une étude de cas sur le travail de rue », *Revue Pensée plurielle*, dossier « La recherche sur le travail social : critiques des fondements, critique des outils », sous la dir. de GASPARD J-F, FOUCART J., p. 83-96
- FONTAINE Annie, 2011. « Le travailleur de rue, passeur et médiateur dans la vie des jeunes » in GOYETTE M., BELLOT C. Bellot et PONTBRIAND A. (dir.), *Les transitions à la vie adulte des jeunes en difficulté : concepts, figures et pratiques*. Collection Pratiques sociales et interventions sociales. PUQ, p. 187-200.
- FONTAINE Annie, 2010. « Le travail de rue dans l'univers de la rue », *Revue Criminologie*, dossier « Les jeunes et la rue » sous la direction de BELLOT C., Vol. 43, no 1, p. 137-153.

## **Discussion**

### **Discutants :**

**Harmony GLINNE** : Maître assistante dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Chargée de cours à l'UCL, Responsable du Centre d'Études et de Recherche en Ingénierie et Action Sociales (CÉRIAS)

**Michel GUISSARD** : Maître Assistant à la *Haute Ecole* Groupe ICHEC - ISC Saint Louis - *ISFSC*, Chargé de cours à l'Institut provincial de formation sociale (IPFS) de Namur, Membre du Comité scientifique permanent de l'Association Internationale Francophone pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale (AIFRIS)

### **Synthèse :**

**Jean-François GASPAR** : Maître assistant dans le master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Responsable du Centre d'Études et de Recherches en Ingénierie et Action Sociales (CÉRIAS), Membre associé du Centre Européen de Sociologie et de Science Politique (Paris : équipe CSE)

19h15 Clôture

**JEUDI 23 FÉVRIER 2017, 17-20H, NAMUR**

**MICHEL AUTES**

Sociologue, chercheur au CNRS-CLERSE (Centre lillois d'études et de recherches  
sociologiques et économiques)

et à la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS) à l'Université Lille I.  
Membre du Conseil scientifique permanent de l'AIFRIS

### *Les savoirs du social*

Y a-t-il des savoirs du social ? Le travail social produit-il des connaissances ? La formulation de la question porte déjà à controverse, à défaut de lever quelques ambiguïtés. Ce qu'on se propose de discuter ici à partir de trois angles d'attaque.

D'abord, le social, le travail social plus précisément, est un objet de recherche qui a, notamment, mobilisé des recherches sociologiques. En même temps, ces dernières années, une sorte de lutte symbolique s'est engagée, pour le dire vite, entre la recherche universitaire et les recherches issues du milieu, autour d'une querelle de légitimité caractéristique de la lutte pour la reconnaissance et la légitimité dans le champ de la recherche. Cette lutte est davantage de nature politique plutôt qu'épistémologique, sous réserve d'examiner ce qu'on appelle les « recherches collaboratives », résurgence des recherches-actions des années 1970-1980.

À ce stade, il est essentiel de distinguer enjeux de connaissance et enjeux de savoir.

En second lieu, il existe une tendance contemporaine à vouloir identifier le travail social comme une discipline, voire comme une science, tendance qui a des racines anciennes. De notre point de vue, elle n'est rien d'autre qu'un épisode des luttes qui se déroulent dans le champ de la recherche. Quel serait l'objet d'une science du travail social ? Si c'est le travail social, cette tautologie disqualifie le point de vue.

C'est bien pourquoi c'est ce dernier point qu'on voudrait évoquer ; passer du travail social comme objet aux objets du travail social.

Il y a, en effet, une spécificité des objets du social. Elle tient en une formule : ce sont des objets de l'insu, voire de l'infâme. Le travail social a affaire à tout ce qu'on ne vaut pas savoir, depuis les malheurs de la condition humaine jusqu'aux effets de l'injustice sociale même euphémisée par le biais des inégalités. Là est la spécificité des savoirs du social, le cœur du métier, les mystères de la rencontre. À défaut d'une science du social, d'une aléthéia, il y a une forme de vérité que Michel Foucault a mise en valeur, avec la notion de parrésia. La vérité du social, loin d'appartenir à la science, est avant tout une position éthique. Qu'elle soit extraordinairement difficile à assumer, c'est ce que laissent apparaître les fausses fenêtres de la recherche sociale.

#### **BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :**

AUTÈS Michel, 1992, *Travail social et pauvreté*, Paris, Syros.

AUTÈS Michel, 1998, « La relation de service identitaire, ou la relation de service sans service », *Lien social et Politique*, RIAC.

AUTÈS Michel, 1999, *Les paradoxes du travail social*, Paris, Dunod.

AUTÈS Michel, 2000, « Les métamorphoses du travail social » dans CHOPART J-N. (dir.), *Les mutations du travail social. Dynamique d'un champ professionnel*, Paris, Dunod, p. 249-265.

AUTÈS Michel, 2005, « Travail social et principe de justice » dans ION J. (dir.), *Le travail social en débat(s)*, Paris, La Découverte, Alternatives sociales, p. 50-70.

AUTÈS Michel, 2014, « Le travail social et la recherche, une question politique », dans JAEGGER M. (coord.), *Conférence de consensus. Le travail social et la recherche*, Paris, Dunod, p. 291-296.

**DISCUTANTE :**

**Naoaul BOUMEDIAN** : Maître Assistante dans le Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Membre du Centre d'Études et de Recherches en Ingénierie et Action sociales (CÉRIAS), Membre du Centre de Ressources pour le Social (CERSO), Co-responsable d'un service de santé mentale à Bruxelles.

### Participants :

Ce séminaire est ouvert

- sur inscription (indispensable et gratuite) aux professionnels et chercheurs intéressés par la thématique abordée (prendre contact deux semaines à l'avance avec Valérie Tamigniau : [valerie.tamigniau@mias-lln-namur.be](mailto:valerie.tamigniau@mias-lln-namur.be))
- aux étudiants du Master 2 en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur
- aux enseignants du Master et, plus largement, de la catégorie sociale de la HELHa et la catégorie sociale de l'HENALLUX
- aux anciens étudiants du Master

### Lieu :

Département social HENALLUX

10, rue de l'Arsenal

5000 Namur

**ATTENTION :** l'après-midi d'étude du 30 novembre aura lieu à l'Institut Cardijn à Louvain-la-Neuve.

### Contacts :

- Valérie Tamigniau, Secrétaire du Master 2 en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur : [valerie.tamigniau@mias-lln-namur.be](mailto:valerie.tamigniau@mias-lln-namur.be), + (0)492 72 26 62
- Jean-François Gaspar : [gasparjf@helha.be](mailto:gasparjf@helha.be)



**HELHa**  
**Institut CARDIJN**  
Rue de l'Hocaille 10  
1348 Louvain-la-Neuve

Siège social  
Asbl Haute Ecole Louvain en Hainaut  
Chaussée de Binche 159 – 7000 Mons

**Secrétariat 1<sup>re</sup> année :**

nathalie.calvi@mias-lln-namur.be - +32 (0)497 433 434

**Secrétariat 2<sup>e</sup> année :**

valerie.tamigniau@mias-lln-namur.be - +32 (0)492 722 662

**[www.mias-lln-namur.be](http://www.mias-lln-namur.be)**

**HENALLUX**  
**Département social de Namur**  
rue de l'Arsenal 10  
5000 Namur

Siège social  
Asbl Haute Ecole Namur-Liège-Luxembourg  
Rue Saint-Donat 130 – 5002 Namur